

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

14 NOVEMBRE 1996

Conflit d'intérêts entre le Parlement flamand et la Chambre des représentants portant sur le projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du Commerce extérieur, déposé à la Chambre des représentants

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES INSTITUTIONNELLES
PAR M. **NOTHOMB**

Ont participé aux délibérations de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Swaelen, président; Caluwé, Desmedt, Erdman, Happart, Hotyat, Lallemand, Mme Milquet, MM. Moens, Vandenberghe, Van Hauthem et Nothomb, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Bock, Delcroix, Goovaerts, Hostekint et Olivier.

3. Autres sénateurs : MM. Boutmans, Foret, Loones et Verhofstadt.

Voir aussi :

Documents du Sénat :

1-468 - 1996/1997 :

N° 2: Amendement.

N° 3: Avis motivé adopté en séance plénière.

Documents de la Chambre des représentants :

535 - 95/96 :

N° 1: Projet de loi.

N° 2: Amendements.

N° 3: Rapport.

N°s 4 à 6: Amendements.

N° 7: Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

14 NOVEMBER 1996

Belangenconflict tussen het Vlaams Parlement en de Kamer van volksvertegenwoordigers inzake het bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediende wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
INSTITUTIONELE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **NOTHOMB**

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Swaelen, voorzitter; Caluwé, Desmedt, Erdman, Happart, Hotyat, Lallemand, mevr. Milquet, de heren Moens, Vandenberghe, Van Hauthem en Nothomb, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Bock, Delcroix, Goovaerts, Hostekint en Olivier.

3. Andere senatoren : de heren Boutmans, Foret, Loones en Verhofstadt.

Zie ook :

Gedr. St. van de Senaat :

1-468 - 1996/1997 :

Nr. 2: Amendement.

Nr. 3: Gemotiveerd advies aangenomen in plenaire vergadering.

Gedr. St. van de Kamer van volksvertegenwoordigers :

535 - 95/96 :

Nr. 1: Wetsontwerp.

Nr. 2: Amendementen.

Nr. 3: Verslag.

Nrs. 4 tot 6: Amendementen.

Nr. 7: Advies van de Raad van State.

La Commission des Affaires institutionnelles a examiné ce conflit d'intérêts au cours de ses réunions des 7 et 14 novembre 1996.

Un membre fait remarquer que la motion du Parlement flamand comporte deux moyens :

1) la procédure visée à l'article 92^{ter}, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles n'est pas respectée étant donné que le gouvernement flamand n'a jamais été consulté et, partant, n'a pas été invité à marquer son accord;

2) le Parlement flamand souhaite que la représentation des Régions dans le conseil d'administration et au comité de coordination de l'Office belge du commerce extérieur (O.B.C.E.) soit pondérée en fonction de la part respective de chacune des Régions dans le volume des exportations belges.

Le commissaire souligne qu'un conflit d'intérêts peut se produire sans qu'aucune disposition légale n'ait été violée. Même si l'on conclut que la procédure prescrite par la loi spéciale ait été respectée, le conflit d'intérêts subsisterait et le Parlement flamand pourrait toujours estimer que ses intérêts sont lésés.

Un membre constate qu'à première vue, les deux avis rendus par le Conseil d'État en l'espèce se contredisent. Dans son avis du 12 février 1996, le Conseil d'État a recommandé sans équivoque d'appliquer la procédure prévue à l'article 92^{ter}, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

L'avis rendu le 24 juin 1996 par le Conseil d'État sur l'amendement Versnick stipule que «la parité est de règle lorsqu'il n'est pas fait application, comme en l'espèce, dudit article 92^{ter}».

Dans sa lettre du 15 juillet 1996 au Président de la Chambre des représentants, le ministre du Commerce extérieur déduit de cette phrase de l'avis que la procédure prescrite par l'article 92^{ter} ne doit pas être appliquée si l'on opte pour la représentation égalitaire.

À l'avis du membre, cette déduction n'est toutefois pas correcte. Le Conseil d'État entend indiquer simplement qu'il vaut mieux maintenir la représentation égalitaire si l'on n'applique pas la procédure prescrite à l'article 92^{ter}.

Le Conseil d'État estime donc que l'article 92^{ter} est d'application et que, dès lors, un accord des Gouvernements de région est requis.

Quant au deuxième moyen invoqué par le Parlement flamand, il n'appartient plus au Sénat de l'examiner. Le problème de la représentation au sein des organes de l'O.B.C.E. devra faire l'objet de la concer-

De Commissie voor de Institutionele Aangelegenheden heeft dit belangenconflict besproken tijdens haar vergaderingen van 7 en 14 november 1996.

Een lid merkt op dat de motie van het Vlaams Parlement twee middelen bevat :

1) de procedure bedoeld in artikel 92^{ter}, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is niet nageleefd aangezien de Vlaamse regering nooit geraadpleegd is en bijgevolg niet verzocht is om haar instemming te betuigen;

2) het Vlaams Parlement wenst dat de vertegenwoordiging van de gewesten in de raad van bestuur en in het coördinatiecomité van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel (B.D.B.H.) gewogen wordt op basis van het respectieve aandeel van elk gewest in het volume van de buitenlandse handel.

Het commissielid verklaart dat er zich een belangenconflict kan voordoen zonder dat een wetsbepaling wordt geschonden. Zelfs indien men tot het besluit komt dat de procedure die de bijzondere wet voorschrijft, in acht is genomen, zou het belangenconflict blijven bestaan en zou het Vlaams Parlement nog altijd de mening kunnen verdedigen dat zijn belangen geschaad zijn.

Een lid stelt vast dat de twee desbetreffende adviezen van de Raad van State elkaar op het eerste gezicht tegenspreken. In zijn advies van 12 februari 1996 heeft de Raad van State ondubbelzinnig aanbevolen de procedure bedoeld in artikel 92^{ter}, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen toe te passen.

Het advies verstrekt door de Raad van State op 24 juni 1996 in verband met het amendement-Versnick vermeldt dat «de pariteit als regel geldt wanneer, zoals in dezen, het genoemde artikel 92^{ter} niet wordt toegepast».

In zijn brief van 15 juli 1996 aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers concludeert de minister van Buitenlandse Handel uit deze zinsnede in het advies dat de in artikel 92^{ter} voorgeschreven procedure niet moet worden toegepast indien men voor de gelijke vertegenwoordiging kiest.

Het lid is van mening dat deze gevolgtrekking niet juist is. De Raad van State wenst gewoon aan te geven dat het beter is de gelijke vertegenwoordiging te handhaven indien men de in artikel 92^{ter} voorgeschreven procedure niet toepast.

De Raad van State meent dus dat artikel 92^{ter} toegepast moet worden en dat de gewestregeringen dan ook hun instemming moeten verlenen.

Wat het tweede door het Vlaams Parlement aangevoerde middel betreft: het staat niet aan de Senaat dit te onderzoeken. Over het probleem van de vertegenwoordiging in de organen van de B.D.H.B. moet

tation entre le Gouvernement fédéral et les Gouvernements de région en vue de parvenir à un accord prescrit par l'article 92ter.

Un membre considère qu'il n'est pas facile de distinguer les conflits d'intérêts et les conflits de compétences.

Il est évident qu'un conflit d'intérêts ne suppose pas la violation d'une disposition légale. C'est là précisément la nature propre des conflits d'intérêts.

D'autre part, la présence d'un conflit de compétence n'exclut pas qu'il y ait également un conflit d'intérêts.

Quant au fond du litige dont le Sénat est à présent saisi, c'est l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 qui se trouve au cœur du conflit. Aux termes de cette disposition, le Roi règle, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris de l'accord des Gouvernements compétents, la représentation des Communautés et des Régions, selon le cas, dans les organes de gestion ou de décision des institutions et organismes nationaux, notamment consultatifs et de contrôle, qu'Il désigne.

À plusieurs reprises le Conseil d'État a jugé que la règle imposant un accord est une règle répartitrice de pouvoir décisionnel.

Il paraît toutefois que le ministre du Commerce extérieur estime que l'article 92ter impliquant l'accord des Régions n'est pas applicable en l'espèce.

S'il est vrai que la nouvelle réglementation relative à l'O.B.C.E. est inscrite dans un projet de loi, et pas dans un arrêté royal, il est quand même incorrect de soutenir la thèse que l'article 92ter de la loi spéciale ne soit pas d'application.

Tout d'abord la loi spéciale du 8 août 1980 a confié au Roi la réglementation de la représentation tout en imposant une procédure spécifique. Le législateur peut-il aller à l'encontre de la volonté du législateur spécial et régler cette matière lui-même ?

De toute évidence, si le législateur peut être appelé à régler la matière prévue à l'article 92ter de la loi spéciale, il doit lui aussi suivre la procédure visée à cet article. Sinon l'article 92ter serait exempt de tout sens.

Un membre estime que même si l'on parvient à conclure que l'article 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 n'est pas applicable, il subsiste toujours l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980. Aux termes de cet article, l'État est compétent de mener une politique de promotion en concertation avec les Régions et, par souci d'efficacité maximale,

overleg worden gepleegd tussen de federale regering en de gewestregeringen om te komen tot een akkoord als bedoeld in artikel 92ter.

Een lid vindt het niet gemakkelijk een onderscheid te maken tussen belangenconflicten en bevoegdheidsconflicten.

Het is duidelijk dat een belangenconflict niet betekent dat een wetsbepaling overtreden is. Dat is precies het eigen kenmerk van belangenconflicten.

Anderzijds is het niet uitgesloten dat men eveneens met een belangenconflict te maken heeft wanneer men voor een bevoegdheidsconflict staat.

Met betrekking tot het eigenlijke geschil dat thans bij de Senaat aanhangig is, raakt artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de kern van het conflict. Volgens deze bepaling regelt de Koning, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit genomen na akkoord van de bevoegde regeringen, de vertegenwoordiging van de gemeenschappen en de gewesten, naar gelang van het geval, in de beheers- of beslissingsorganen van de nationale instellingen en organisaties, onder meer met een adviserende en controlerende taak, die Hij aanduidt.

De Raad van State heeft herhaaldelijk geoordeeld dat de regel die de verplichting van een akkoord voorschrijft, een regel tot verdeling van de beslissingsbevoegdheid is.

Het blijkt evenwel dat de minister van Buitenlandse Handel van mening is dat artikel 92ter, dat de instemming van de gewesten impliceert, in dit geval niet van toepassing is.

Hoewel de nieuwe regelgeving betreffende de B.D.B.H. is opgenomen in een wetsontwerp en niet in een koninklijk besluit, is het toch nog onjuist ervan uit te gaan dat artikel 92ter van de bijzondere wet niet van toepassing zou zijn.

In eerste instantie heeft de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de Koning opgedragen de vertegenwoordiging te regelen waarbij een specifieke procedure werd opgelegd. Kan de wetgever ingaan tegen de wil van de bijzondere wetgever en die aangelegenheid zelf regelen ?

In ieder geval is het zo dat indien de wetgever de aangelegenheid bedoeld in artikel 92ter van de bijzondere wet mag regelen, hij ook de in dit artikel beoogde procedure moet volgen, zo niet zou artikel 92ter zinloos zijn.

Een lid is van mening dat zelfs indien men tot het besluit komt dat artikel 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 niet van toepassing is, er steeds artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 blijft. Volgens dat artikel is de Staat bevoegd om een beleid van bevordering te voeren in overleg met de gewesten en, met het oog op een maxi-

de préférence par le biais d'accords de coopération visés à l'article 92bis, § 1^{er}, avec une ou plusieurs Régions.

Même cette procédure de coopération n'a pas été suivie en l'espèce.

Un membre considère que ces arguments sont assez convaincants. L'avis du Conseil d'État est en tout cas formel lorsqu'il traite de l'avant-projet de loi. Lorsqu'on recourt à la représentation des Régions dans les organes nationaux, il est obligatoirement fait état de l'article 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Il faut un arrêté royal pris de l'accord des gouvernements compétents.

Or, on constate ici qu'il n'y a eu ni l'accord des Gouvernements de région ni une concertation, si ce n'est purement officieuse. L'article 92ter n'a donc pas été appliqué.

Bien sûr, en l'apparence il peut y avoir une contradiction entre l'avis du Conseil d'État rendu sur l'avant-projet de loi et l'avis rendu sur l'amendement de M. Versnick. Dans ce dernier avis, le Conseil stipule que la parité est de règle lorsqu'il n'est pas fait application, comme en l'espèce, dudit article 92ter.

Il est vrai que l'on ne peut pas toucher à la représentation égalitaire sans qu'il y ait un accord.

L'argument du Conseil d'État n'est toutefois pas réversible. Il ne faut pas en déduire, comme le fait le ministre du Commerce extérieur, qu'un accord n'est pas obligatoire lorsque l'on ne touche pas à la représentation égalitaire. Il faut recourir à l'article 92ter dans tous les cas. L'interprétation que fait le ministre du Commerce extérieur du second avis du Conseil d'État paraît dès lors discutable.

Il semble en outre qu'en l'espèce le problème se situe davantage au niveau des compétences qu'au niveau des intérêts.

Un membre fait remarquer qu'il n'y a pas lieu au Sénat de traiter du second moyen soulevé dans la motion du Parlement flamand dès que l'on se mette d'accord sur le bien-fondé du premier moyen concernant le non-respect de l'article 92ter.

Un autre membre ajoute que la question de la représentation des intérêts régionaux au sein de l'office doit faire l'objet de la concertation.

Un sénateur est d'avis qu'en l'occurrence l'article 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 n'est pas applicable. Dans son avis sur l'amendement de M. Versnick, le Conseil d'État précise qu'en l'espèce il n'est pas fait application de l'article 92ter.

En effet, le texte qui a été finalement déposé par le Gouvernement, a été modifié pour rencontrer les ob-

male efficiëntie, bij voorkeur via in artikel 92bis, § 1, bedoelde samenwerkingsakkoorden met een of meer gewesten.

Zelfs deze samenwerkingsprocedure werd in dit geval niet gevolgd.

Een lid vindt die argumenten vrij overtuigend. De Raad van State is in ieder geval formeel in zijn advies over het voorontwerp van wet. Wanneer men de gewesten vertegenwoordigd wil zien in de nationale organen, moet artikel 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen worden toegepast. Er moet een koninklijk besluit genomen worden na akkoord van de bevoegde regeringen.

Men stelt evenwel vast dat er hier geen sprake is van de instemming van de gewestregeringen noch van overleg, tenzij louter informeel. Artikel 92ter werd dus niet toegepast.

Schijnbaar kan er wel een tegenstelling zijn tussen het advies van de Raad van State over het voorontwerp van wet en het advies over het amendement van de heer Versnick. In dit laatste advies merkt de Raad van State op dat de pariteit de regel is wanneer, zoals in voorkomend geval, artikel 92ter niet van toepassing is.

Het is juist dat men niet mag raken aan de gelijke vertegenwoordiging zonder dat er een akkoord is.

Het argument van de Raad van State is evenwel niet omkeerbaar. Men mag er niet uit afleiden, zoals de minister van Buitenlandse Handel doet, dat een akkoord niet verplicht is wanneer men niet aan de gelijke vertegenwoordiging raakt. Men moet artikel 92ter toepassen in alle gevallen. De interpretatie die de minister van Buitenlandse Handel geeft aan het tweede advies van de Raad van State, lijkt derhalve zeer betwistbaar.

Het lijkt daarenboven dat in dit geval het probleem zich meer voordoet op het niveau van de bevoegdheden dan op het niveau van de belangen.

Een lid merkt op dat het tweede middel dat in de motie van het Vlaams Parlement wordt aangevoerd niet door de Senaat behandeld moet worden zodra men het eens is over de gegrondheid van het eerste middel betreffende de niet-naleving van artikel 92ter.

Een ander lid voegt eraan toe dat overleg moet worden gepleegd over het probleem van de behartiging van de gewestbelangen in de dienst.

Een senator is van mening dat in dit geval artikel 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 niet van toepassing is. In zijn advies over het amendement van de heer Versnick preciseert de Raad van State dat in dit geval artikel 92ter niet wordt toegepast.

De tekst die uiteindelijk door de Regering werd ingediend, werd immers gewijzigd om tegemoet te

servations initiales du Conseil d'État sur l'avant-projet de loi. Il prévoit désormais que l'intervention des Gouvernements régionaux est une simple faculté qui est laissée à l'appréciation de chacune des Régions et non une obligation unilatéralement imposée.

Dans cette dernière hypothèse l'article 6 du projet aurait en effet été inconstitutionnel et la procédure prévue à l'article 92^{ter}, premier alinéa, aurait pu être suivie pour ne pas méconnaître le principe de l'autonomie réciproque des autorités fédérales et régionales. Le texte actuel évite cette procédure.

Pour ce point le membre réjoint totalement la thèse du ministre du Commerce extérieur qui précise d'ailleurs que des consultations ont cependant bien eu lieu avec les régions.

Le projet a été soumis aux cabinets des ministres-présidents régionaux qui ont pu faire part de leurs observations. Il est à noter que le Gouvernement flamand à la circonstance n'a pas jugé opportun de saisir lui-même le Comité de concertation en invoquant un conflit d'intérêt.

Un membre fait remarquer que même si l'article 92^{ter} n'est pas d'application, il faut tenir compte de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

La façon à laquelle la concertation visée à l'article 6, VI, 3^o, c), doit avoir lieu, est déterminée par le Protocole du 31 mars 1995. Il s'ensuit que la concertation sur l'avant-projet de loi avait dû être inscrite à l'ordre du jour du Comité de concertation. Cette procédure n'a pas été respectée non plus.

Un membre fait remarquer que c'est la première fois qu'un conflit d'intérêts est soumis au Sénat en application de l'article 32, § 1^{er}, de la loi du 9 août 1980 de réformes institutionnelles. Il importe de trouver une solution dans l'unanimité et de ne pas voter en fonction de la nature linguistique des protagonistes du litige.

Dans cette perspective il se demande si la commission ne ferait pas mieux d'entendre le ministre du Commerce extérieur avant d'émettre un avis motivé.

Quant au fond du problème il est d'accord avec le ministre que, du moment qu'il n'y a pas d'obligation d'appliquer la procédure prescrite par l'article 92^{ter}, on ne déborde pas la compétence du national. En laissant la possibilité aux Régions de se laisser représenter au sein des organes de l'O.B.C.E., le projet de loi n'empiète pas aux compétences des Régions.

komen aan de oorspronkelijke opmerkingen van de Raad van State over het voorontwerp van wet. In de tekst wordt bepaald dat de gewestregeringen de mogelijkheid hebben om een rol te spelen; elk gewest oordeelt daar zelf over en het gaat hier niet om een eenzijdige verplichting.

In dit laatste geval zou artikel 6 van het ontwerp immers ongrondwettig zijn geweest en de in artikel 92^{ter}, eerste lid, bepaalde procedure, had gevolgd kunnen worden om het principe van de wederzijdse autonomie van de federale en gewestelijke overheden niet te miskennen. De huidige tekst voorkomt dat die procedure wordt toegepast.

Wat dit punt betreft, valt het lid de stelling van de minister van Buitenlandse Handel bij, die daarenboven verduidelijkt dat de gewesten wel degelijk geraadpleegd werden.

Het ontwerp werd voorgelegd aan de kabinetten van de minister-presidenten van elk gewest, die hun opmerkingen hebben kunnen meedelen. Opgemerkt zij dat de Vlaamse regering het niet wenselijk geacht heeft zelf naar het Overlegcomité te stappen en zich te beroepen op een belangenconflict.

Een lid merkt op dat zelfs indien artikel 92^{ter} niet van toepassing is, toch rekening moet worden gehouden met artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

De wijze waarop het overleg bedoeld in artikel 6, VI, 3^o, c), moet plaatshebben, wordt bepaald door het protocol van 31 maart 1995. Hieruit volgt dat het overleg over het voorontwerp van wet op de agenda van het Overlegcomité had moeten staan. Ook die procedure werd niet in acht genomen.

Een lid merkt op dat voor het eerst een belangenconflict aan de Senaat wordt voorgelegd met toepassing van artikel 32, § 1, van de wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Het is van belang dat er een oplossing gevonden wordt die de goedkeuring van iedereen wegdraagt en dat er niet gestemd wordt op grond van de taalrol waartoe de partijen in het geschil behoren.

Met het oog hierop vraagt hij zich af of de commissie er niet beter zou aan doen de minister van Buitenlandse Handel te horen alvorens een gemotiveerd advies uit te brengen.

Wat de grond van het probleem betreft, is hij het eens met de minister die zegt dat wanneer er geen verplichting is om de door artikel 92^{ter} voorgeschreven procedure toe te passen, de bevoegdheid van de nationale overheid niet overschreden wordt. Door de gewesten de mogelijkheid te bieden zich te laten vertegenwoordigen in de organen van de B.D.B.H., doet het wetsontwerp ook geen afbreuk aan de gewestbevoegdheden.

Il est objecté que si l'on invite le ministre à exposer son point de vue, il faut également entendre des représentants du Parlement flamand et de la Chambre des représentants.

En outre, le Sénat serait en fait amené à organiser la concertation, ce qui n'est pas sa mission dans cette procédure.

Le membre réplique qu'une audition des parties concernées, en dehors de tout formalisme, pourrait fournir des données utiles pour l'élaboration d'un avis motivé qui faciliterait les parties à s'arranger.

Un membre fait remarquer que le Sénat est tenu de rendre un avis dans les trente jours.

L'orateur précédent demande si l'on peut prolonger ce délai.

Plusieurs membres sont d'avis que le Sénat doit se prononcer dans le délai prévu par la loi.

Un membre ajoute que le Sénat est appelé à donner un avis sur le conflit d'intérêts. Il ne revient pas au Sénat d'organiser la conciliation des parties.

Un autre membre est d'avis qu'une audition des parties concernées ne peut plus fournir des éléments utiles. Le problème est clair: le ministre n'a organisé que des consultations informelles tandis qu'un accord est requis par l'article 92^{ter} de la loi spéciale. Il suffit au Sénat de constater l'absence d'accord et partant le conflit d'intérêts.

Un membre ajoute qu'il n'y a eu ni un accord, ni une concertation. En effet des consultations purement informelles ne suffisent pas pour rencontrer les exigences de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ou celles de l'article 92^{ter} de ladite loi.

Le Sénat doit donc rendre un avis motivé proposant une concertation entre le Gouvernement fédéral et les gouvernements de région en vue de parvenir à un accord.

Un membre remarque que le fait que «le gouvernement flamand n'a pas jugé opportun de saisir lui-même le Comité de Concertation», comme l'écrit le ministre du Commerce extérieur dans sa lettre au Président de la Chambre des représentants, n'engage en rien le Parlement flamand.

Un membre estime qu'il y a effectivement une question de fait liée à l'application de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1989, imposant à l'État de mener une politique de promotion en concertation avec les régions, de préférence par le biais d'un accord de coopération. Apparemment,

Er wordt opgeworpen dat als men de minister uitnodigt zijn standpunt uiteen te zetten, men ook vertegenwoordigers van het Vlaams Parlement en van de Kamer van volksvertegenwoordigers moet horen.

Bovendien zou de Senaat zich gedwongen zien deze samenwerking te organiseren, wat in deze procedure niet tot zijn taken behoort.

Het lid antwoordt dat een informele hoorzitting met de betrokken partijen nuttige gegevens kan opleveren voor de uitwerking van een beredeneerd advies, dat een verzoening tussen de partijen moet vergemakkelijken.

Een lid merkt op dat de Senaat gehouden is binnen dertig dagen een advies uit te brengen.

De vorige spreker vraagt of deze termijn kan worden verlengd.

Verschillende leden zijn van mening dat de Senaat zich moet uitspreken binnen de wettelijk voorgeschreven termijn.

Een lid voegt hieraan toe dat de Senaat een advies moet geven over belangenconflicten. Het behoort niet tot de taken van de Senaat de verzoening tussen de partijen te bewerkstelligen.

Een ander lid meent dat een hoorzitting met de betrokken partijen geen nuttige elementen meer kan opleveren. Het probleem is immers duidelijk: de minister heeft enkel informeel overleg georganiseerd terwijl artikel 92^{ter} een akkoord eist. De Senaat kan zich ertoe beperken de afwezigheid van een akkoord, en bijgevolg het bestaan van een belangenconflict, vast te stellen.

Een lid voegt hieraan toe dat er noch van een akkoord noch van overleg sprake is geweest. Het volstaat niet zuiver informeel overleg te organiseren om te voldoen aan de eisen van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, of aan die van artikel 92^{ter} van die wet.

De Senaat moet in een gemotiveerd advies dus voorstellen dat overleg wordt gepleegd tussen de federale regering en de gewestregeringen teneinde tot een akkoord te komen.

Een lid wijst erop dat het feit dat, zoals de minister van Buitenlandse Handel schreef aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, «de Vlaamse regering het niet wenselijk achtte zelf een beroep te doen op het Overlegcomité», het Vlaams Parlement tot niets bindt.

Een lid meent dat er een reëel praktisch probleem is verbonden aan de toepassing van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, die de federale Staat ertoe verplicht een beleid van bevordering te voeren in overleg met de gewesten, bij voorkeur via samenwerkingsakkoorden. Blijkbaar heeft

cette concertation n'a pas eu lieu en l'espèce, mais il y a quelque doute là-dessus. Le Gouvernement fédéral affirme notamment que la nouvelle réglementation a été élaborée en concertation avec les régions.

Un membre réplique que des consultations informelles n'ont eu lieu qu'avec des collaborateurs de cabinet en préparation de négociations formelles, qui elles n'ont jamais eu lieu.

Un membre met en garde contre la confusion entre la procédure d'information et celle de la concertation.

Un autre membre renvoie à la lettre précitée du ministre du Commerce extérieur stipulant que le Gouvernement fédéral n'est pas tenu de faire état de négociations avec les régions, mais que des consultations ont cependant eu lieu. C'est un acte de bonne politique que l'on consulte les intéressés, mais en l'espèce le ministre n'était même pas obligé de consulter les régions.

Toutefois, il importe que la politique du commerce extérieur se fonde sur le consensus. Il faut éviter que cette nouvelle réglementation sur l'O.B.C.E. démarre dans des mauvaises conditions.

Ne peut-on pas aboutir à une solution rapide en convoquant les différentes parties concernées de sorte que le Sénat puisse donner un avis en connaissance du fond du problème ?

Un membre se réfère aux avis du Conseil d'État. Dans son premier avis le Conseil considère qu'à la mesure où le projet initial faisait obligation aux régions d'être représentées, on aurait dû faire application de l'article 92ter. Le Gouvernement revoit sa copie en tenant compte de cet argument. Il fait de cette représentation des régions une simple faculté.

Dans son second avis le Conseil fait observer que l'obligation de concertation avec les régions trouve sa justification dans le fait que les régions ne puissent être traitées de façon distincte et que la parité soit effective. Il dit bien clairement que l'on peut considérer que la parité est de règle lorsqu'il n'est pas fait application, comme en l'espèce, de l'article 92ter.

Le Conseil considère donc implicitement que l'on n'a pas fait application de l'article 92ter et que ce n'est pas critiquable.

Si on se base dès lors sur les avis du Conseil d'État, la procédure suivie par le Gouvernement est régulière.

Un membre insiste que le Sénat traite de ce conflit d'intérêts d'une manière pratique. Si le Sénat se borne à constater qu'il n'y a pas un conflit d'intérêts et si la discussion de ce projet de loi est reprise à la Chambre

dit overleg niet plaatsgevonden, hoewel daarover enige twijfel bestaat. De federale regering beweert immers dat de nieuwe reglementering uitgewerkt is in overleg met de gewesten.

Een lid antwoordt dat er enkel informeel overleg is geweest met kabinetsmedewerkers ter voorbereiding van de formele onderhandelingen, die echter nooit hebben plaatsgevonden.

Een lid waarschuwt voor verwarring tussen de informatie- en de overlegprocedure.

Een ander lid verwijst naar de reeds genoemde brief van de minister van Buitenlandse Handel, waarin wordt beweerd dat de federale regering niet verplicht is onderhandelingen aan te gaan met de gewesten, maar dat er wel overleg is geweest. Het is niet meer dan een daad van goed bestuur om de betrokkenen te consulteren, maar in dit geval was de minister zelfs niet verplicht de gewesten te raadplegen.

Het is echter van belang dat het beleid van buitenlandse handel op een consensus steunt. Men moet vermijden dat slechte omstandigheden de toepassing van het nieuwe reglement betreffende de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel van bij de aanvang in gevaar brengen.

Is het niet wenselijk dat de Senaat de betrokken partijen zou horen om vervolgens met kennis van zaken een advies te geven waardoor men tot een snelle oplossing zou kunnen komen ?

Een lid verwijst naar het advies van de Raad van State. In zijn eerste advies oordeelt de Raad van State dat aangezien het oorspronkelijke ontwerp voorzag in een verplichte vertegenwoordiging van de gewesten, artikel 92ter moest worden toegepast. De regering heeft het ontwerp aangepast aan dit argument en de vertegenwoordiging van de gewesten facultatief gemaakt.

In zijn tweede advies wijst de Raad van State erop dat het verplichte overleg met de gewesten gewettigd is door het feit dat de gewesten niet op een bijzondere wijze kunnen worden behandeld en er effectief sprake is van pariteit. De Raad stelt duidelijk dat kan worden beschouwd dat de pariteit als regel geldt wanneer, zoals in dezen, het genoemde artikel 92ter niet wordt toegepast.

Dit betekent dat de Raad van State impliciet oordeelt dat artikel 92ter niet is toegepast en dat hierop geen kritiek mogelijk is.

Indien men dus uitgaat van de adviezen van de Raad van State, is de door de regering gevolgde procedure regelmatig.

Een lid dringt erop aan dat de Senaat dit belangenconflict doeltreffend zou aanpakken. Indien de Senaat zich ertoe beperkt vast te stellen dat er geen belangenconflict is, zal het ontwerp bij de her-

des représentants, le projet sera vivement critiqué de sorte que la Chambre invite le ministre d'élaborer un nouveau texte en concertation avec les régions.

Un membre fait remarquer qu'un avis motivé proposant une concertation impliquerait que le ministre du Commerce extérieur a tort en l'espèce.

D'autre part un pareil avis pourrait bloquer le processus législatif à part entière. Si l'on n'arrive pas à un accord, il n'y aura pas de projet de loi portant la nouvelle réglementation relative à l'O.B.C.E.

Le membre insiste que l'on entende le ministre.

Un membre réplique qu'il ne sert à rien de tenter de concilier le Gouvernement fédéral et le Parlement flamand dans ce stade de la procédure. En effet, si l'on organise une concertation devant le Sénat, il faut inviter également les autres régions, puisque tous les Gouvernements régionaux doivent marquer leur accord au même texte.

Un sénateur considère que l'avis motivé sera adressé au Comité de concertation. Dans ce comité il y a, parmi d'autres, des représentants du Parlement flamand et du Gouvernement fédéral.

Si concertation il doit y avoir, elle pourrait avoir lieu au sein du Comité de concertation.

Ceci étant, cela ne dispense pas le Sénat d'émettre un avis. Il paraît difficile de rendre un avis unique. Le Sénat ne peut-il pas rendre un avis nuancé tenant compte des points de vue divergents? De la sorte le Comité de concertation pourrait trancher éclairé par l'avis nuancé et par les propos que tiendront les membres du Comité lui-même.

Un membre estime que les considérations de l'avis peuvent bien être nuancés, mais que le dispositif de l'avis doit être sans équivoque.

Le rapporteur dépose une proposition d'avis motivé, libellé comme suit:

1. *Vu la motion du Parlement flamand du 3 juillet 1996 par laquelle ce dernier a introduit un conflit d'intérêts contre la Chambre des représentants concernant le projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur;*

2. *Vu l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;*

nieuwde bespreking in de Kamer ongetwijfeld sterk bekritiseerd worden, zodat de Kamer de minister zal verzoeken een nieuwe tekst op te stellen in overleg met de gewesten.

Een lid wijst erop dat een gemotiveerd advies waarin tot overleg wordt aangemaand, impliciet ook de minister van Buitenlandse Handel in het ongelijk stelt.

Daarnaast kan zo'n advies verhinderen dat de volwaardige wetgevende procedure wordt doorlopen. Als men niet tot een akkoord komt, kan er geen sprake meer zijn van een wetsontwerp houdende een nieuwe reglementering betreffende de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel.

Het lid dringt er dan ook sterk op aan dat de minister zou worden gehoord.

Een lid antwoordt hierop dat het nutteloos is te trachten de federale regering en het Vlaams parlement in deze fase van de procedure met elkaar te verzoenen. Indien de Senaat het overleg zou organiseren, moeten ook de andere gewesten uitgenodigd worden, aangezien alle gewestregeringen hun goedkeuring moeten hechten aan dezelfde tekst.

Een senator is de mening toegedaan dat het gemotiveerde advies aan het Overlegcomité moet worden gezonden. In dit comité zitten onder andere vertegenwoordigers van het Vlaams parlement en van de federale regering.

Indien er overleg moet zijn, zou het moeten plaatsvinden binnen het Overlegcomité.

Dat ontslaat de Senaat echter niet van de plicht een advies uit te brengen. Het lijkt moeilijk een eensgezind advies uit te brengen. Kan de Senaat geen genuanceerd advies geven rekening houdend met de uiteenlopende standpunten? Zo zou het Overlegcomité in het licht van het genuanceerde advies en van de verklaringen die de leden van het comité zelf afleggen, een beslissing kunnen nemen.

Een lid meent dat de consideransen van het advies wel genuanceerd kunnen zijn, maar dat het dispositief van het advies ondubbelzinnig moet zijn.

De rapporteur dient een met redenen omkleed advies in, luidende:

1. *Gelet op de motie van het Vlaams Parlement van 3 juli 1996 waarmee deze een belangenconflict heeft ingeleid tegen de Kamer van volksvertegenwoordigers betreffende het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel;*

2. *Gelet op artikel 6, § 1, VI, 3^o, c) van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;*

3. Vu l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

4. Vu que la concertation entre le Parlement flamand et la Chambre des représentants n'a pas débouché sur une solution dans le délai prévu de soixante jours;

5. Vu qu'en vertu de l'article 143, § 2, de la Constitution le Sénat doit se prononcer sur les conflits d'intérêts en s'inspirant des principes de la loyauté fédérale qui visent à déterminer l'esprit dans lequel les compétences doivent être exercées;

6. Considérant que le Conseil d'État a estimé, dans son avis du 12 février 1996, que pour ce qui est de la représentation obligatoire des Régions à l'Office belge du commerce extérieur, le projet de loi doit obtenir l'accord des Gouvernements de région, en vertu de l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

7. Notant que le Gouvernement fédéral a transformé l'obligation de siéger au Conseil d'administration de l'O.C.D.E. en faculté (de siéger) pour rencontrer l'objection du Conseil d'État et par conséquent ne pas devoir appliquer la procédure prévue par l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

8. Constatant que l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996 n'a pas contesté la procédure suivie par le Gouvernement fédéral;

9. Constatant que certains membres estiment que les deux avis rendus par le Conseil d'État se contredisent;

10. Constatant que certains membres estiment que si la procédure de l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles n'est pas appliquée, l'article est exempt de tout sens;

11. Considérant que certains font observer qu'à aucun stade de l'élaboration du projet de loi, aucun Gouvernement régional n'a cependant estimé le problème suffisamment important pour saisir le Comité de concertation à la suite des consultations informelles dont fait état le ministre du Commerce extérieur dans sa lettre du 15 juillet 1996 au président de la Chambre des représentants;

12. Considérant qu'il s'impose d'adapter la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur au nouveau contexte de coopération avec les Régions et que, aux termes des articles 6 et 10 du projet de loi en cause modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur, les

3. Gelet op artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

4. Gelet op het feit dat het overleg tussen het Vlaams Parlement en de Kamer van volksvertegenwoordigers niet tot een oplossing heeft geleid binnen de gestelde termijn van zestig dagen;

5. Overwegende dat de Senaat krachtens artikel 143, § 2, van de Grondwet over de belangenconflicten uitspraak moet doen met inachtneming van de beginselen van de federale loyauté die beogen te bepalen in welke geest de bevoegdheden moeten worden uitgeoefend;

6. Overwegende dat de Raad van State in zijn advies van 12 februari 1996 stelt dat voor de verplichte vertegenwoordiging van de Gewesten in de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel het akkoord van de Gewestregeringen met het wetsontwerp vereist is krachtens artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

7. Vaststellende dat de federale Regering de verplichting om zitting te nemen in de Raad van bestuur van de B.D.B.H. gewijzigd heeft in een mogelijkheid (om zitting te nemen) ten einde tegemoet te komen aan het bezwaar van de Raad van State en bijgevolg niet de procedure te moeten toepassen waarin artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen voorziet;

8. Vaststellende dat het advies van de Raad van State van 24 juni 1996 de door de federale Regering gevolgde procedure niet betwist;

9. Vaststellende dat sommige leden van mening zijn dat de twee adviezen van de Raad van State elkaar tegenspreken;

10. Vaststellende dat sommige leden van mening zijn dat ingeval de procedure van artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet wordt toegepast, dat artikel volkomen uitgehouden wordt;

11. Overwegende dat sommigen opmerken dat in geen enkel stadium van de voorbereiding van dit wetsontwerp een van de Gewestregeringen het probleem voldoende belangrijk heeft geacht om het, na het informele overleg waarnaar de minister van Buitenlandse Handel verwijst in zijn brief van 15 juli 1996 aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, voor te leggen aan het Overlegcomité;

12. Overwegende dat de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel moet worden aangepast aan de nieuwe context waarin met de Gewesten wordt samengewerkt en dat luidens de artikelen 6 en 10 van het betrokken wetsontwerp tot wijziging van de wet van

régions doivent avoir la possibilité d'être représentées au Conseil d'administration et au Comité de coordination de l'Office du commerce extérieur;

13. *Considérant que l'avis des membres du Sénat est divisé sur la question de savoir si l'application de l'article 92ter concernant l'accord des Régions est requise;*

14. *Considérant que, suivant l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996, l'autorité fédérale doit agir en concertation avec les Régions lorsqu'elle met en œuvre des politiques de promotion du commerce extérieur et que selon ce même avis, il paraît peu conforme avec les termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles de prévoir que le mécanisme de décision au sein de l'Office puisse être organisé sans que les Régions aient la faculté d'y participer sur un pied d'égalité;*

15. *Considérant qu'aux termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980, l'État fédéral est compétent pour mener une politique de promotion en concertation avec les Régions, et par souci d'efficacité maximale, de préférence par le biais d'accords de coopération visés à l'article 92bis, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980, avec une ou plusieurs Régions;*

16. *Estime que :*

— *le Comité de concertation doit être saisi en vue de dégager, à la lecture du présent avis, la formule la plus consensuelle possible en vue d'une plus grande efficacité de l'O.B.C.E.*

Le rapporteur précise que les attendus de la proposition contiennent les bases légales du conflit de même que les observations des membres de la commission.

Un membre estime que cette proposition d'avis motivé est exempte de tout sens. En effet cette proposition ne comporte ni une prise de position par rapport aux arguments énoncés par le Parlement flamand, ni une prise de position par rapport aux débats menés dans la commission. La proposition est principalement un rapport de la discussion. Elle n'aidera pas le Comité de concertation à trouver une solution.

Cette proposition ne fait pas état du fait que la majorité des commissaires soutient la thèse selon laquelle les procédures prescrites par les articles 6 et 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 sur les réformes institutionnelles n'ont pas été suivies.

16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel, de Gewesten vertegenwoordigd moeten kunnen zijn in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de Dienst voor de Buitenlandse Handel;

13. *Overwegende dat de leden van de Senaat verdeeld zijn over de vraag of de toepassing van artikel 92ter betreffende het akkoord van de Gewesten vereist is;*

14. *Overwegende dat volgens het advies van de Raad van State van 24 juni 1996 de federale overheid moet handelen in overleg met de Gewesten wanneer zij een beleid ter bevordering van de buitenlandse handel voert en dat het overeenkomstig datzelfde advies weinig in overeenstemming lijkt met de strekking van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen, voor te schrijven dat het beslissingsmechanisme binnen de Dienst kan worden uitgestippeld zonder dat de Gewesten op voet van gelijkheid eraan kunnen deelnemen;*

15. *Overwegende dat luidens artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de federale Staat bevoegd is om een beleid van bevordering te voeren in overleg met de Gewesten en, met het oog op een maximale efficiëntie, bij voorkeur via in artikel 92bis, § 1, bedoelde samenwerkingsakkoorden met een of meer Gewesten;*

16. *Meent dat :*

— *de zaak moet worden voorgelegd aan het Overlegcomité ten einde op basis van dit advies de formule te vinden die aan een zo groot mogelijke consensus beantwoordt zodat de B.D.B.H. efficiënter kan werken.*

De rapporteur verklaart dat de consideransen van het voorstel de wettelijke grondslagen van het conflict bevatten alsmede de opmerkingen van de leden van de commissie.

Een lid is van mening dat dit voorstel van met redenen omkleed advies totaal zinledig is. Dit voorstel bevat immers geen enkele stellingname ten aanzien van de door het Vlaams Parlement aangehaalde argumenten, noch ten aanzien van de besprekingen die in de commissie gevoerd zijn. Het voorstel is hoofdzakelijk een verslag van de bespreking. Zij zal het Overlegcomité niet helpen om een oplossing te vinden.

Dit voorstel maakt geen melding van het feit dat het merendeel van de commissieleden de thesissen steunt dat de procedures voorgeschreven in de artikelen 6 en 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet gevolgd zijn.

M. Van Hautthem dépose un amendement (n° 1) libellé comme suit :

Remplacer le texte proposé par ce qui suit :

«— Vu la motion du Parlement flamand du 3 juillet 1996 par laquelle ce dernier a introduit un conflit d'intérêts contre la Chambre des représentants concernant le projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur;

— vu l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

— vu l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

— vu que le projet de loi visé règle la représentation des Régions au sein du conseil d'administration de l'O.B.C.E. et crée un « comité de coordination » où pourront siéger des fonctionnaires dirigeants des services régionaux d'exportation;

— vu l'avis du Conseil d'État du 12 février 1996, qui pose en principe qu'en ce qui concerne cette représentation des Régions, il y a lieu de suivre la procédure prévue à l'article 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

— vu l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996 relatif à l'amendement n° 35 de M. Versnick à la loi en projet, qui ne dit pas qu'il n'y a pas lieu de suivre la procédure prévue à l'article 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

— vu que cet amendement a été rejeté;

estime que,

— le Sénat ne doit pas se prononcer sur la manière dont les Régions doivent être représentées au sein du conseil d'administration et du « comité de coordination » de l'O.B.C.E.;

— en ce qui concerne la promotion des exportations, le Gouvernement fédéral s'est contenté d'une concertation informelle;

— la représentation des Régions au sein du conseil d'administration de l'O.B.C.E. et du « comité de coordination » est réglée sans l'approbation des Régions;

demande par conséquent au Gouvernement fédéral d'appliquer les procédures prévues à l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), et à l'article 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et, en vertu desdits articles, de se concerter avec les Régions. »

De heer Van Hautthem dient een amendement (nr. 1) in, luidende :

De voorliggende tekst vervangen door wat volgt :

«— gelet op de motie van het Vlaams Parlement van 3 juli 1996 waarmee deze een belangenconflict heeft ingeleid tegen de Kamer van volksvertegenwoordigers betreffende het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel;

— gelet op artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

— gelet op artikel 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

— gelet op het feit dat het beoogde wetsontwerp de vertegenwoordiging regelt van de gewesten in de raad van bestuur van de B.D.H.B. en eveneens een « coördinatiecomité » opricht waarin leidinggevende ambtenaren van de gewestelijke exportdiensten opgenomen kunnen worden;

— gelet op het advies van de Raad van State van 12 februari 1996, waarin gesteld wordt dat met betrekking tot deze vertegenwoordiging van de gewesten de procedure, voorzien in artikel 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gevolgd dient te worden;

— gelet op het advies van de Raad van State van 24 juni 1996 met betrekking tot het amendement nr. 35 van de heer Versnick op het wetsontwerp, waarin niet gesteld wordt dat de procedure, voorzien in artikel 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet gevolgd dient te worden;

— gelet op het feit dat dit amendement niet werd weerhouden;

is van oordeel,

— dat de Senaat zich niet dient uit te spreken over de wijze waarop de gewesten vertegenwoordigd dienen te zijn in de raad van bestuur en het « coördinatiecomité » van de B.D.B.H.;

— dat inzake de exportbevordering de federale regering enkel informeel overleg heeft gepleegd;

— dat de vertegenwoordiging van de gewesten in de raad van bestuur van de B.D.B.H. en het « coördinatiecomité » geregeld wordt zonder de goedkeuring van de gewesten;

vezoekt de federale regering derhalve de procedures, zoals voorzien in artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), en in artikel 92ter toe te passen en met het oog hierop in overleg te treden met de gewesten. »

Un autre membre est d'avis que le dispositif de l'avis motivé devrait clairement indiquer que l'accord des Gouvernements de région est indispensable.

Il s'oppose également au quatorzième alinéa qui reprend l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996 sans spécifiant que la majorité des membres de la commission ne partagent pas ce point de vue.

Un membre souscrit aux propos de l'intervenant précédent. Le Comité de concertation devrait organiser la concertation en vue de parvenir à un accord.

Les considérants de l'avis motivé devraient énoncer aussi que personne ne conteste que l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 est d'application en l'espèce.

Quant au douzième alinéa du texte proposé, il n'est pas correct que les régions doivent avoir la possibilité d'être représentées aux organes de l'Office du Commerce extérieur. À son avis, les régions doivent être représentées.

Un membre comprend que le rapporteur tente de parvenir à un consensus au sein de la commission. Les considérants du texte indiquent qu'il existe deux thèses, tout en ne pas faisant valoir que la majorité de la commission était partisan d'une thèse.

Le dispositif devrait toutefois mentionner que la procédure prescrite n'a pas été appliquée et que, partant, le Comité de concertation doit trouver une solution respectant l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980.

Le membre constate également que le délai de trente jours ne suffit pas pour aboutir à un avis motivé satisfaisant à chacun.

Un membre partage le sentiment du rapporteur qu'il faut éviter dans ce débat un vote communautaire. Le dispositif fait un appel aux parties de dégager la formule la plus consensuelle possible, ce qui est assez proche de la thèse selon laquelle il faut parvenir à un accord.

Quant au fond, il est vrai que cet avis est vague. On peut se demander toutefois si la tâche confiée au Sénat par l'article 143 de la Constitution est praticable.

En l'espèce il y a deux thèses juridiques qui s'opposent. L'intervenant est prêt à voter le texte proposé, même dans le seul but d'arriver à un consensus. C'est un peu un test de loyauté fédérale.

Un membre avoue qu'il aurait été utile d'entendre les deux points de vue. Il regrette que le temps a

Een ander lid is van mening dat het dispositief van het gemotiveerde advies duidelijk moet vermelden dat het akkoord van de gewestregeringen noodzakelijk is.

Hij verzet zich eveneens tegen de veertiende considerans waarin het advies van de Raad van State aangehaald wordt zonder dat duidelijk kenbaar wordt gemaakt dat de meerderheid van de commissieleden dit standpunt niet delen.

Een lid sluit zich aan bij de verklaring van de vorige spreker. Het Overlegcomité zou het overleg moeten organiseren om te komen tot een akkoord.

In de consideransen van het gemotiveerde advies zou ook aangestipt moeten worden dat niemand betwist dat artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 terzake van toepassing is.

Wat de twaalfde considerans van de voorgestelde tekst betreft, is het niet juist dat de gewesten alleen maar vertegenwoordigd moeten «kunnen» zijn in de organen van de Dienst voor Buitenlandse Handel. Naar zijn mening moeten de gewesten effectief vertegenwoordigd zijn.

Een lid begrijpt dat de rapporteur tot een consensus tracht te komen binnen de commissie. De consideransen van de tekst doen uitschijnen dat er twee theses bestaan zonder dat weergegeven wordt dat de meerderheid van de commissie voorstander was van één thesis.

Het dispositief zou echter moeten vermelden dat de voorgeschreven procedure niet gevolgd is en dat het Overlegcomité bijgevolg een oplossing moet vinden met inachtneming van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Het lid stelt eveneens vast dat de termijn van dertig dagen niet volstaat om te komen tot een gemotiveerd advies dat iedereen voldoet.

Een lid deelt de mening van de rapporteur dat men moet voorkomen dat de stemming in dit debat communautair verloopt. Het dispositief roept de partijen op om een formule te vinden die aan een zo groot mogelijke consensus beantwoordt, en dat staat dicht bij de thesis dat men tot een akkoord moet komen.

Wat de inhoud betreft, is dit advies inderdaad nogal vaag. De vraag rijst echter of de taak die de Senaat bij artikel 143 van de Grondwet is opgedragen, in de praktijk uitvoerbaar is.

In dit geval staan twee juridische opvattingen tegenover elkaar. Spreker is bereid de voorgestelde tekst goed te keuren, al was het maar om een consensus te bereiken. In zekere zin is dit een test voor de federale loyautéit.

Een lid geeft toe dat het nuttig zou zijn geweest de twee standpunten te horen. Hij betreurt dat er geen

manqué pour organiser des auditions avec le ministre fédéral compétent et les représentants du Parlement flamand.

Deuxièmement le litige ne concerne pas principalement un conflit d'intérêts. Le Parlement flamand a soulevé une discussion sur l'application de la loi. Le conflit d'intérêts vient après pour savoir si, en appliquant la loi, une région est atteinte dans ses intérêts.

Selon la loi, une concertation était requise. Elle n'a pas eu lieu.

Le texte proposé comporte quelques considérations qui sont en effet discutables. Quant au dispositif par contre, on peut difficilement dévier de la conclusion proposée par le rapporteur.

L'auteur du texte proposé répète qu'il a rédigé un avis n'opposant pas les membres entre eux et permettant à chacun de le voter. Il s'ensuit que l'avis est un peu ambigu. Évidemment on peut équilibrer les considérants.

Il s'oppose toutefois à ce que l'on inscrive au dispositif que le Comité de concertation doit organiser la concertation dans le but de parvenir à un accord.

C'est en effet un point de vue discutable. En l'espèce, l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 ne s'applique pas, comme le projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur ne concerne pas la politique de promotion. Le projet ne concerne que la composition des organes. Le Gouvernement fédéral n'était dès lors pas tenu d'agir en concertation avec les régions. C'est donc à juste titre que le douzième alinéa stipule que les régions doivent avoir la possibilité d'être représentées au Conseil. Le Gouvernement fédéral ne peut pas imposer aux régions d'être représentées.

Étant donné les compétences respectives de l'État et des régions dans la politique des débouchés et des exportations, le Sénat ne peut pas rendre un avis motivé selon lequel un accord s'impose. Même si l'on est d'avis qu'une concertation serait désirable et que le Gouvernement fédéral devrait faire des concessions, le Sénat ne peut que recommander de dégager la formule la plus consensuelle possible en vue d'une plus grande efficacité de l'O.B.C.E.

Le membre peut toutefois être d'accord avec la suggestion d'inscrire au dispositif de l'avis motivé que le Comité de concertation doit être saisi en vue de trouver une solution.

Un autre membre est d'avis qu'il faut préciser que la solution soit légale ou conforme aux dispositions légales.

tijd was om hoorzittingen te organiseren met de bevoegde federale minister en de vertegenwoordigers van het Vlaams Parlement.

Ten tweede gaat dit geschil niet in de eerste plaats om een belangenconflict. Het Vlaams Parlement heeft een discussie in het leven geroepen over de toepassing van de wet. Het belangenconflict komt pas later, wanneer wordt nagegaan of bij de toepassing van de wet een gewest in zijn belangen wordt geschaad.

Volgens de wet was overleg vereist. Het overleg heeft niet plaatsgevonden.

De voorgestelde tekst bevat enkele overwegingen die voor discussie vatbaar zijn. Wat daarentegen het dispositief betreft, kan men het moeilijk oneens zijn met het door de rapporteur voorgestelde besluit.

De auteur van de voorgestelde tekst herhaalt dat hij het advies zodanig heeft opgesteld dat de leden niet tegen elkaar worden uitgespeeld en dat iedereen het kan goedkeuren. Het gevolg daarvan is wel dat het advies een beetje dubbelzinnig is. Uiteraard kan men trachten de overwegingen evenwichtiger te verwoorden.

Toch verzet hij zich ertegen dat in het dispositief zou worden gezegd dat het Overlegcomité het overleg moet organiseren om tot een akkoord te komen.

Dit standpunt is inderdaad voor discussie vatbaar. Artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 is hier niet van toepassing, aangezien het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel niets te maken heeft met het beleid van bevordering. Het ontwerp heeft alleen betrekking op de samenstelling van de instellingen. De federale regering was dan ook niet verplicht in overleg met de gewesten te handelen. Het is dus terecht dat het twaalfde lid bepaalt dat de gewesten vertegenwoordigd kunnen worden in de Raad. De federale regering kan de gewesten niet dwingen vertegenwoordigd te zijn.

Gezien de respectieve bevoegdheden van de Staat en de gewesten betreffende het afzet- en uitvoerbeleid, kan de Senaat onmogelijk een gemotiveerd advies geven dat dwingt tot een akkoord. Ook al is men van mening dat overleg wenselijk zou zijn en dat de federale regering toegevingen zou moeten doen, dan nog kan de Senaat enkel aanbevelen dat, met het oog op een betere werking van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel, wordt gezocht naar een formule die de consensus zo dicht mogelijk benadert.

Toch gaat het lid akkoord met het voorstel om in het dispositief van het gemotiveerd advies te bepalen dat men zich tot het Overlegcomité moet wenden om een oplossing te vinden.

Een ander lid meent dat expliciet moet worden gesteld dat de oplossing wettig moet zijn of in overeenstemming met de wettelijke bepalingen.

Quelques membres estiment qu'un tel avis n'a pas de sens. Il est évident que l'on doit trouver une solution légale.

M. Erdman dépose un amendement (n° 2) libellé comme suit :

«A. Ajouter un alinéa 1bis, libellé comme suit :

« 1bis. Considérant que l'on peut se poser la question de savoir s'il s'agit en l'espèce d'un conflit d'intérêts ou d'un conflit de compétences; »

B. Compléter l'alinéa 2 comme suit :

« qui prévoit une concertation avec les Régions dans le domaine de la politique de promotion du commerce extérieur; »

C. Compléter l'alinéa 3 comme suit :

« , lequel dispose que le Roi règle, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris de l'accord des Gouvernements compétents, la représentation des Communautés et des Régions dans les organes de gestion ou de décision des institutions et organismes nationaux, notamment consultatifs et de contrôle, qu'il désigne; »

D. Ajouter un alinéa 6bis, libellé comme suit :

« 6bis. Considérant que, dans l'état actuel du dossier, d'aucuns estiment que le Sénat n'a pas à examiner le fond de l'affaire, à savoir la représentation au sein du Conseil d'administration et du Comité de Coordination de l'O.B.C.E., puisqu'il a été constaté que la procédure fixée à l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980, n'a pas été suivie, alors que pour d'autres, il n'a pas à le faire parce que le différend porte sur la procédure; »

E. Dans l'alinéa 16, remplacer les mots « dégager, à la lecture du présent avis, la formule la plus consensuelle possible » par les mots « trouver, à la lecture du présent avis, une solution, conforme aux dispositions légales. »

Un membre fait remarquer que l'avis proposé n'apporte rien au règlement du conflit d'intérêts. En effet, l'article 32, § 1^{er}, troisième alinéa, de la loi du 9 août 1980 prévoit que le Comité de concertation doit rendre une décision. Il est dès lors superflu de stipuler que le Comité de concertation doit être saisi.

Il renvoie à son amendement où il est stipulé que le Sénat ne doit pas se prononcer sur la manière dont les Régions doivent être représentées et que les procédu-

Een aantal leden meent dat zo'n advies zinloos is. Het spreekt immers vanzelf dat men een wettige oplossing moet vinden.

De heer Erdman dient een amendement in (nr. 2), luidend als volgt :

«A. Een lid 1bis toevoegen, luidende :

« 1bis. Overwegende dat men zich de vraag kan stellen of het hier gaat om een belangenconflict, dan wel een bevoegdheidsconflict; »

B. Het tweede lid aanvullen met de volgende woorden :

« dat het overleg met de Gewesten voorziet met betrekking tot het beleid ter bevordering van de buitenlandse handel; »

C. Het derde lid aanvullen met de volgende woorden :

« , volgens hetwelk de Koning, na akkoord van de bevoegde Regeringen, de vertegenwoordiging van de Gemeenschappen en de Gewesten regelt bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, in de beheers- of beslissingsorganen van de nationale instellingen en organisaties, onder meer met een adviserende en controlerende taak, die Hij aanduidt; »

D. Een lid 6bis toevoegen, luidende :

« 6bis. Overwegende dat in deze stand van het dossier de Senaat de grond van de zaak, zijnde de vertegenwoordiging in de Raad van bestuur en het Coördinatiecomité van de B.D.B.H. niet moet onderzoeken, volgens sommigen omdat wordt vastgesteld dat de procedure bepaald in artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet werd gevolgd, volgens anderen vermits het meningsverschil betrekking heeft op de procedure; »

E. In het zestiende lid, de woorden « de formule te vinden die aan een zo groot mogelijke consensus beantwoordt » vervangen door de woorden « een oplossing te vinden, en dit conform de wettelijke bepalingen. »

Een lid merkt op dat het voorgestelde advies op geen enkele wijze bijdraagt tot de regeling van het belangenconflict. Artikel 32, § 1, derde lid, van de wet van 9 augustus 1980 bepaalt immers dat het Overlegcomité een beslissing moet nemen. Het is derhalve overbodig te bepalen dat de zaak aan het Overlegcomité moet worden voorgelegd.

Hij verwijst naar zijn amendement waarin bepaald wordt dat de Senaat zich niet dient uit te spreken over de wijze waarop de gewesten vertegenwoordigd moe-

res prévues à l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), et à l'article 92^{ter} de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles doivent être appliquées.

L'auteur de la proposition d'avis motivé est d'accord d'intégrer l'amendement n° 2 dans le texte de l'avis motivé. Il s'oppose toutefois à ce que l'on inscrive aux considérants que l'article 92^{ter} de la loi spéciale est d'application. L'avis des sénateurs est divisé sur cette question.

Un sénateur fait remarquer que la commission constate unanimement que la procédure prescrite par l'article 92^{ter} n'a pas été appliquée. D'aucuns estiment qu'il ne faut pas l'appliquer, alors que d'autres au contraire considèrent qu'il faut l'appliquer.

Il souhaite remplacer les mots «conforme aux dispositions légales» par les mots «par laquelle la loi est appliquée».

Un membre s'oppose à un texte susceptible d'interprétations divergentes. Un tel avis ne sert à rien.

Un autre membre réplique que l'avis insiste de toute façon à ce qu'il y ait une concertation entre toutes les parties concernées au sein du Comité de concertation.

L'auteur de la proposition d'avis motivé rappelle que le dispositif balance les considérants de l'avis.

M. Caluwé dépose un amendement (n° 3) libellé comme suit :

«A. Remplacer, au point 12, le texte «aux termes des articles 6 et 10 du projet de loi en cause modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du Commerce extérieur» par les mots suivants : «conformément à l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980», et supprimer les mots «avoir la possibilité d'.»

Justification

L'Office belge du Commerce extérieur, dont la mission consiste à promouvoir le commerce extérieur, ne peut pas fonctionner sans la participation de représentants des Régions.

«B. Ajouter un point 12bis libellé comme suit :

«Considérant que, sur la base de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980, toute matière qui concerne la promotion du commerce extérieur doit faire l'objet d'une concertation avec les régions, et qu'il faut constater que cette concertation n'a pas eu lieu selon la procédure appropriée.»

ten zijn en dat de procedures bepaald in artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), en artikel 92^{ter} van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen moeten worden toegepast.

De indiener van het voorstel van gemotiveerd advies is het ermee eens om amendement nr. 2 op te nemen in de tekst van het gemotiveerde advies. Hij verzet zich evenwel tegen het opnemen in de consideransen van een bepaling die zegt dat artikel 92^{ter} van de bijzondere wet van toepassing is. De senatoren zijn verdeeld over dit punt.

Een senator merkt op dat de commissie eenparig vaststelt dat de procedure voorgeschreven door artikel 92^{ter} niet werd toegepast. Sommigen zijn van mening dat het artikel niet moest worden toegepast, terwijl anderen daarentegen vinden van wel.

Hij wenst de woorden «en dit conform de wettelijke bepalingen» te vervangen door de woorden «waardoor de wet wordt toegepast».

Een lid kant zich tegen een tekst die voor verschillende interpretaties vatbaar is. Een dergelijk advies dient tot niets.

Een ander lid antwoordt dat er in het advies in ieder geval wordt op aangedrongen dat er overleg wordt gepleegd tussen de betrokken partijen in het Overlegcomité.

De indiener van het voorstel van gemotiveerd advies herinnert eraan dat het dispositief de consideransen nuanceert.

De heer Caluwé dient een amendement in (nr. 3), luidende :

«A. In het twaalfde lid, de woorden «luidens de artikelen 6 en 10 van het betrokken wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel» vervangen door de woorden «overeenkomstig artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980» en het woord «kunnen» schrappen.»

Verantwoording

De Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel met bevordering als opdracht kan niet functioneren zonder dat vertegenwoordigers van Gewesten eraan participeren.

«B. Een lid 12bis toevoegen, luidende :

«Overwegende dat op grond van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, elke aangelegenheid die betrekking heeft op de bevordering van de buitenlandse handel overlegd moet worden met de Gewesten en dat vastgesteld moet worden dat dit overleg niet volgens de geëigende procedure heeft plaatsgevonden.»

Justification

Le projet de loi doit tenir compte du contenu de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980, libellé comme suit: « de mener une politique de promotion en concertation avec les régions et, par souci d'efficacité maximale, de préférence par le biais d'accords de coopération visés à l'article 92bis, § 1^{er}, avec une ou plusieurs régions ».

« C. Remplacer, au point 13, les mots « des membres du Sénat » par les mots « des sénateurs. »

Justification

Il convient d'appliquer la terminologie de la Constitution de façon uniforme.

« D. Supprimer le point 14. »

Justification

Le contenu du deuxième avis du Conseil d'État est contesté.

La commission décide de rédiger un nouveau texte conciliant les points de vue de l'auteur de la proposition initiale et ceux des auteurs des amendements n^{os} 2 et 3.

*
* *

Le rapporteur dépose une nouvelle proposition d'avis motivé, libellée comme suit:

Le Sénat,

1. Vu la motion du Parlement flamand du 3 juillet 1996 par laquelle ce dernier a introduit un conflit d'intérêts contre la Chambre des représentants concernant le projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur;

Ibis. Considérant que l'on peut se poser la question de savoir s'il s'agit en l'espèce d'un conflit d'intérêts ou d'un conflit de compétences;

2. Vu l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles qui prévoit une concertation avec les Régions dans le domaine de la politique de promotion du commerce extérieur;

3. Vu l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, lequel dispose que le Roi règle, par arrêté délibéré en

Verantwoording

Het wetsontwerp dient tegemoet te komen aan de inhoud van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, luidende: « Een beleid van bevordering te voeren in overleg met de Gewesten en, met het oog op een maximale efficiëntie, bij voorkeur via in artikel 92bis, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, bedoelde samenwerkingsakkoorden met één of meer Gewesten. »

« C. In het dertiende lid, de woorden « leden van de Senaat » vervangen door « senatoren. »

Verantwoording

De terminologie van de Grondwet moet uniform worden toegepast.

« D. Het veertiende lid schrappen. »

Verantwoording

De inhoud van het tweede advies van de Raad van State wordt betwist.

De commissie besluit een nieuwe tekst op te stellen die zowel met het standpunt van de indiener van het oorspronkelijke voorstel als met dat van de indieners van de amendementen nr. 2 en nr. 3 rekening houdt.

*
* *

De rapporteur dient een nieuw voorstel van gemotiveerd advies in, luidende:

De Senaat,

1. Gelet op de motie van het Vlaams Parlement van 3 juli 1996 waarmee deze een belangenconflict heeft ingeleid tegen de Kamer van volksvertegenwoordigers betreffende het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel;

Ibis. Overwegende dat men zich de vraag kan stellen of het hier gaat om een belangenconflict, dan wel om een bevoegdheidsconflict;

2. Gelet op artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen dat overleg met de Gewesten voorziet m.b.t. het beleid ter bevordering van de buitenlandse handel;

3. Gelet op artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, volgens hetwelk de Koning, bij in Minis-

Conseil des ministres, pris de l'accord des Gouvernements compétents, la représentation des Communautés et des Régions dans les organes de gestion ou de décision des institutions et organismes nationaux, notamment consultatifs et de contrôle, qu'il désigne;

4. Vu que la concertation entre le Parlement flamand et la Chambre des représentants n'a pas débouché sur une solution dans le délai prévu de soixante jours;

5. Vu qu'en vertu de l'article 143, § 2, de la Constitution, le Sénat doit se prononcer sur les conflits d'intérêts en s'inspirant des principes de la loyauté fédérale qui visent à déterminer l'esprit dans lequel les compétences doivent être exercées;

6. Considérant que le Conseil d'État a estimé, dans son avis du 12 février 1996, que pour ce qui est de la représentation obligatoire des Régions à l'Office belge du commerce extérieur, le projet de loi doit obtenir l'accord des Gouvernements des Régions, en vertu de l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

6bis. Considérant que, dans l'état actuel du dossier, d'aucuns estiment que le Sénat n'a pas à examiner le fond de l'affaire, à savoir la représentation au sein du Conseil d'administration et du Comité de coordination de l'O.B.C.E., puisqu'il a été constaté que la procédure fixée à l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, n'a pas été suivie, alors que pour d'autres, il n'a pas à le faire parce que le différend porte sur la procédure;

7. Notant que le Gouvernement fédéral a transformé l'obligation de siéger au Conseil d'administration de l'O.B.C.E. en faculté (de siéger) pour rencontrer l'objection du Conseil d'État et par conséquent ne pas devoir appliquer la procédure prévue par l'article 92ter, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

8. Constatant que l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996 n'a pas contesté la procédure suivie par le Gouvernement fédéral;

9. Constatant que certains membres estiment que les deux avis rendus par le Conseil d'État se contredisent;

10. Constatant que certains membres estiment que, si la procédure de l'article 92ter, premier alinéa,

terraad overlegt koninklijk besluit, na akkoord van de bevoegde Regeringen, de vertegenwoordiging van de Gemeenschappen en de Gewesten regelt in de beheers- of beslissingsorganen van de nationale instellingen en organismen, onder meer met een adviseerende en controlerende taak, die Hij aanduidt;

4. Gelet op het feit dat het overleg tussen het Vlaams Parlement en de Kamer van volksvertegenwoordigers niet tot een oplossing heeft geleid binnen de gestelde termijn van zestig dagen;

5. Overwegende dat de Senaat krachtens artikel 143, § 2, van de Grondwet over de belangenconflicten uitspraak moet doen met inachtneming van de beginselen van de federale loyauté die beogen te bepalen in welke geest de bevoegdheden moeten worden uitgeoefend;

6. Overwegende dat de Raad van State in zijn advies van 12 februari 1996 stelt dat voor de verplichte vertegenwoordiging van de Gewesten in de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel het akkoord van de Gewestregeringen met het wetsontwerp vereist is krachtens artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

6bis. Overwegende dat in deze stand van het dossier de Senaat de grond van de zaak, zijnde de vertegenwoordiging in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de B.D.B.H. niet moet onderzoeken, volgens sommigen omdat wordt vastgesteld dat de procedure bepaald in artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet werd gevolgd, volgens anderen omdat het meningsverschil betrekking heeft op de procedure;

7. Vaststellende dat de federale Regering de verplichting om zitting te nemen in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de B.D.B.H. gewijzigd heeft in een mogelijkheid (om zitting te nemen) ten einde tegemoet te komen aan het bezwaar van de Raad van State en bijgevolg niet de procedure te moeten toepassen waarin artikel 92ter, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen voorziet;

8. Vaststellende dat het advies van de Raad van State van 24 juni 1996 de door de federale Regering gevolgde procedure niet betwist;

9. Vaststellende dat sommige leden van mening zijn dat de twee adviezen van de Raad van State elkaar tegenspreken;

10. Vaststellende dat sommige leden van mening zijn dat ingeval de procedure van artikel 92ter, eerste

de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles n'est pas appliquée, l'article est exempt de tout sens;

11. *Considérant que certains font observer qu'à aucun stade de l'élaboration du projet de loi, aucun Gouvernement régional n'a cependant estimé le problème suffisamment important pour saisir le Comité de concertation à la suite des consultations informelles dont fait état le ministre du Commerce extérieur dans sa lettre du 15 juillet 1996 au président de la Chambre des représentants;*

12. *Considérant, qu'il s'impose d'adapter la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur au nouveau contexte de coopération avec les Régions et que, aux termes des articles 6 et 10 du projet de loi en cause modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur, selon certains, les Régions doivent être représentées au Conseil d'administration et au Comité de coordination de l'Office belge du commerce extérieur, et, selon d'autres, les Régions doivent avoir la possibilité d'être représentées au Conseil d'administration et au Comité de coordination de l'Office belge du commerce extérieur;*

12bis. *Considérant que, sur la base de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, [toute matière qui concerne la promotion du commerce extérieur doit faire l'objet d'une coordination avec les Régions, et qu'il faut constater que cette concertation n'a pas lieu selon la procédure appropriée] ou [une politique de promotion doit être menée en concertation avec les Régions];*

13. *Considérant que l'avis des sénateurs est divisé sur la question de savoir si l'application de l'article 92ter concernant l'accord des Régions est requise;*

14. *Constatant que, suivant l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996, l'autorité fédérale doit agir en concertation avec les Régions lorsqu'elle met en œuvre des politiques de promotion du commerce extérieur et que suivant ce même avis, il paraît peu conforme avec les termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles de prévoir que le mécanisme de décision au sein de l'Office puisse être organisé sans que les Régions aient la faculté d'y participer sur un pied d'égalité;*

15. *Considérant qu'aux termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, l'État fédéral est compétent pour*

lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet wordt toegepast, dat artikel volkomen uitgehold wordt;

11. *Overwegende dat sommigen opmerken dat in geen enkel stadium van de voorbereiding van dit wetsontwerp een van de Gewestregeringen het probleem voldoende belangrijk heeft geacht om het, na het informele overleg waarnaar de minister van Buitenlandse Handel verwijst in zijn brief van 15 juli 1996 aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, voor te leggen aan het Overlegcomité;*

12. *Overwegende dat de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel moet worden aangepast aan de nieuwe context waarin met de Gewesten wordt samengewerkt en dat luidens de artikelen 6 en 10 van het betrokken wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel, volgens sommigen de Gewesten vertegenwoordigd moeten zijn in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel en volgens anderen de Gewesten vertegenwoordigd moeten kunnen zijn in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel;*

12bis. *Overwegende dat op grond van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, [elke aangelegenheid die betrekking heeft op de bevordering van de buitenlandse handel overlegd moet worden met de Gewesten en dat vastgesteld moet worden dat dit overleg niet volgens de geëigende procedure heeft plaatsgevonden], of [een beleid van bevordering moet worden gevoerd in overleg met de Gewesten];*

13. *Overwegende dat de senatoren verdeeld zijn over de vraag of de toepassing van artikel 92ter betreffende het akkoord van de Gewesten vereist is;*

14. *Vaststellende dat het advies van de Raad van State van 24 juni 1996 stelt dat de federale overheid moet handelen in overleg met de Gewesten wanneer zij een beleid ter bevordering van de buitenlandse handel uitvoert en dat ditzelfde advies stelt dat het weinig in overeenstemming lijkt met de strekking van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, voor te schrijven dat het beslissingsmechanisme binnen de Dienst kan worden uitgestippeld zonder dat de Gewesten op voet van gelijkheid eraan kunnen deelnemen;*

15. *Overwegende dat luidens artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de federale Staat bevoegd is om een beleid van bevordering te*

mener une politique de promotion en concertation avec les Régions, et par souci d'efficacité maximale, de préférence par le biais d'accords de coopération visés à l'article 92bis, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980, avec une ou plusieurs Régions;

16. *Estime que :*

— le Comité de concertation doit être saisi en vue de trouver, à la lecture du présent avis, une solution, conforme aux dispositions légales, en vue d'une plus grande efficacité de l'O.B.C.E.

Un membre constate que, s'il est vrai que certains font observer qu'à aucun stade de l'élaboration du projet de loi, aucun Gouvernement régional n'a estimé le problème suffisamment important pour saisir le Comité de concertation, il est vrai aussi que le Gouvernement fédéral n'a pas organisé de concertation formelle non plus.

Le rapporteur est d'accord d'insérer un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Considérant, d'autre part, que le Gouvernement fédéral n'a pas organisé de concertation formelle; »

Suite à cette modification, la commission décide de supprimer l'alinéa 12bis.

L'amendement (n° 1) de M. Van Hauthem, l'amendement (n° 2) de M. Erdman et l'amendement (n° 3) de M. Caluwé sont retirés.

Les considérants de la deuxième proposition d'avis motivé, ainsi modifiés, sont adoptés par 8 voix et 3 abstentions.

Le dispositif de la deuxième proposition d'avis motivé est adopté par 8 voix contre 3.

Confiance est faite au rapporteur pour un rapport oral en séance plénière.

Le Rapporteur,

Charles-Ferdinand NOTHOMB.

Le Président,

Frank SWAELEN.

voeren in overleg met de Gewesten en, met het oog op een maximale efficiëntie, bij voorkeur via in artikel 92bis, § 1, bedoelde samenwerkingsakkoorden met een of meer Gewesten;

16. *Meent dat :*

— de zaak moet worden voorgelegd aan het Overlegcomité ten einde op basis van dit advies een oplossing te vinden, en dit conform de wettelijke bepalingen, zodat de B.D.B.H. efficiënter kan werken.

Een lid stelt vast dat sommigen weliswaar opmerken dat geen enkele gewestregering in geen enkele fase van de voorbereiding het probleem voldoende gewichtig geacht heeft om het Overlegcomité aan te spreken. Anderzijds staat eveneens vast dat de federale Regering evenmin het formele overleg georganiseerd heeft.

De rapporteur stemt ermee in een nieuw lid in te voegen, luidende :

« Overwegende dat anderzijds de federale Regering het formele overleg niet georganiseerd heeft; »

Ten gevolge van deze wijziging beslist de commissie het lid 12bis te doen vervallen.

Het amendement (nr. 1) van de heer Van Hauthem, het amendement (nr. 2) van de heer Erdman en het amendement (nr. 3) van de heer Caluwé worden ingetrokken.

De aldus gewijzigde consideransen van het tweede voorstel van gemotiveerd advies worden aangenomen met 8 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het dispositief van het tweede voorstel van gemotiveerd advies wordt aangenomen met 8 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van een mondeling verslag in de plenaire vergadering.

De Rapporteur,

Charles-Ferdinand NOTHOMB.

De Voorzitter,

Frank SWAELEN.

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION**

Le Sénat,

Vu la motion du Parlement flamand du 3 juillet 1996 par laquelle ce dernier a introduit un conflit d'intérêts contre la Chambre des représentants concernant le projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur;

Considérant que l'on peut se poser la question de savoir s'il s'agit en l'espèce d'un conflit d'intérêts ou d'un conflit de compétences;

Vu l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles qui prévoit une concertation avec les Régions dans le domaine de la politique de promotion du commerce extérieur;

Vu l'article 92^{ter}, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, lequel dispose que le Roi règle, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris de l'accord des Gouvernements compétents, la représentation des Communautés et des Régions dans les organes de gestion ou de décision des institutions et organismes nationaux, notamment consultatifs et de contrôle, qu'Il désigne;

Vu que la concertation entre le Parlement flamand et la Chambre des représentants n'a pas débouché sur une solution dans le délai prévu de soixante jours;

Vu qu'en vertu de l'article 143, § 2, de la Constitution, le Sénat doit se prononcer sur les conflits d'intérêts en s'inspirant des principes de la loyauté fédérale qui visent à déterminer l'esprit dans lequel les compétences doivent être exercées;

Considérant que le Conseil d'État a estimé, dans son avis du 12 février 1996, que pour ce qui est de la représentation obligatoire des Régions à l'Office belge du commerce extérieur, le projet de loi doit obtenir l'accord des Gouvernements des Régions, en vertu de l'article 92^{ter}, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

Considérant que, dans l'état actuel du dossier, d'aucuns estiment que le Sénat n'a pas à examiner le fond de l'affaire, à savoir la représentation au sein du Conseil d'administration et du Comité de coordination de l'O.B.C.E., puisqu'il a été constaté que la

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

De Senaat,

Gelet op de motie van het Vlaams Parlement van 3 juli 1996 waarmee deze een belangenconflict heeft ingeleid tegen de Kamer van volksvertegenwoordigers betreffende het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel;

Overwegende dat men zich de vraag kan stellen of het hier gaat om een belangenconflict, dan wel om een bevoegdheidsconflict;

Gelet op artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen dat overleg met de Gewesten voorziet m.b.t. het beleid ter bevordering van de buitenlandse handel;

Gelet op artikel 92^{ter}, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, volgens hetwelk de Koning, bij in Minister-raad overlegd koninklijk besluit, na akkoord van de bevoegde Regeringen, de vertegenwoordiging van de Gemeenschappen en de Gewesten regelt in de beheers- of beslissingsorganen van de nationale instellingen en organisaties, onder meer met een adviseerende en controlerende taak, die Hij aanduidt;

Gelet op het feit dat het overleg tussen het Vlaams Parlement en de Kamer van volksvertegenwoordigers niet tot een oplossing heeft geleid binnen de gestelde termijn van zestig dagen;

Overwegende dat de Senaat krachtens artikel 143, § 2, van de Grondwet over de belangenconflicten uitspraak moet doen met inachtneming van de beginse-len van de federale loyautéit die beogen te bepalen in welke geest de bevoegdheden moeten worden uitgeoefend;

Overwegende dat de Raad van State in zijn advies van 12 februari 1996 stelt dat voor de verplichte vertegenwoordiging van de Gewesten in de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel het akkoord van de Gewestregeringen met het wetsontwerp vereist is krachtens artikel 92^{ter}, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Overwegende dat in deze stand van het dossier de Senaat de grond van de zaak, zijnde de vertegenwoor-diging in de Raad van bestuur en in het Coördinatie-comité van de B.D.B.H. niet moet onderzoeken, volgens sommigen omdat wordt vastgesteld dat de

procédure fixée à l'article 92^{ter}, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, n'a pas été suivie, alors que pour d'autres, il n'a pas à le faire parce que le différend porte sur la procédure;

Notant que le Gouvernement fédéral a transformé l'obligation de siéger au Conseil d'administration et au Comité de coordination de l'O.B.C.E. en faculté (de siéger) pour rencontrer l'objection du Conseil d'État et par conséquent ne pas devoir appliquer la procédure prévue par l'article 92^{ter}, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

Constatant que l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996 n'a pas contesté la procédure suivie par le Gouvernement fédéral;

Constatant que certains membres estiment que les deux avis rendus par le Conseil d'État se contredisent;

Constatant que certains membres estiment que, si la procédure de l'article 92^{ter}, premier alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles n'est pas appliquée, l'article est exempt de tout sens;

Considérant que certains font observer qu'à aucun stade de l'élaboration du projet de loi, aucun Gouvernement régional n'a cependant estimé le problème suffisamment important pour saisir le Comité de concertation à la suite des consultations informelles dont fait état le ministre du Commerce extérieur dans sa lettre du 15 juillet 1996 au président de la Chambre des représentants;

Considérant, d'autre part, que le Gouvernement fédéral n'a pas organisé de concertation formelle;

Considérant qu'il s'impose d'adapter la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur au nouveau contexte de coopération avec les Régions et que, aux termes des articles 6 et 10 du projet de loi en cause modifiant la loi du 16 juillet 1948 créant l'Office belge du commerce extérieur, selon certains, les Régions doivent être représentées au Conseil d'administration et au Comité de coordination de l'Office belge du commerce extérieur, et, selon d'autres, les Régions doivent avoir la possibilité d'être représentées au Conseil d'administration et au Comité de coordination de l'Office belge du commerce extérieur;

procedure bepaald in artikel 92^{ter}, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet werd gevolgd, volgens anderen omdat het meningsverschil betrekking heeft op de procedure;

Vaststellende dat de federale Regering de verplichting om zitting te nemen in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de B.D.B.H. gewijzigd heeft in een mogelijkheid (om zitting te nemen) ten einde tegemoet te komen aan het bezwaar van de Raad van State en bijgevolg niet de procedure te moeten toepassen waarin artikel 92^{ter}, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen voorziet;

Vaststellende dat het advies van de Raad van State van 24 juni 1996 de door de federale Regering gevolgde procedure niet betwist;

Vaststellende dat sommige leden van mening zijn dat de twee adviezen van de Raad van State elkaar tegenspreken;

Vaststellende dat sommige leden van mening zijn dat ingeval de procedure van artikel 92^{ter}, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet wordt toegepast, dat artikel volkomen uitgehold wordt;

Overwegende dat sommigen opmerken dat in geen enkel stadium van de voorbereiding van dit wetsontwerp een van de Gewestregeringen het probleem voldoende belangrijk heeft geacht om het, na het informele overleg waarnaar de minister van Buitenlandse Handel verwijst in zijn brief van 15 juli 1996 aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, voor te leggen aan het Overlegcomité;

Overwegende dat anderzijds de federale Regering het formele overleg niet georganiseerd heeft;

Overwegende dat de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel moet worden aangepast aan de nieuwe context waarin met de Gewesten wordt samengewerkt en dat luidens de artikelen 6 en 10 van het betrokken wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 juli 1948 tot oprichting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel, volgens sommigen de Gewesten vertegenwoordigd moeten zijn in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel en volgens anderen de Gewesten vertegenwoordigd moeten kunnen zijn in de Raad van bestuur en in het Coördinatiecomité van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel;

Considérant que l'avis des sénateurs est divisé sur la question de savoir si l'application de l'article 92^{ter} concernant l'accord des Régions est requise;

Constatant que l'avis du Conseil d'État du 24 juin 1996 affirme que l'autorité fédérale doit agir en concertation avec les Régions lorsqu'elle met en œuvre des politiques de promotion du commerce extérieur et que ce même avis affirme qu'il paraît peu conforme avec les termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles de prévoir que le mécanisme de décision au sein de l'Office puisse être organisé sans que les Régions aient la faculté d'y participer sur un pied d'égalité;

Considérant qu'aux termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, 3^o, c), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, l'État fédéral est compétent pour mener une politique de promotion en concertation avec les Régions, et par souci d'efficacité maximale, de préférence par le biais d'accords de coopération visés à l'article 92^{bis}, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980, avec une ou plusieurs Régions;

Estime que :

— le Comité de concertation doit être saisi en vue de trouver, à la lecture du présent avis, une solution, conforme aux dispositions légales, en vue d'une plus grande efficacité de l'O.B.C.E.

Overwegende dat de senatoren verdeeld zijn over de vraag of de toepassing van artikel 92^{ter} betreffende het akkoord van de Gewesten vereist is;

Vaststellende dat het advies van de Raad van State van 24 juni 1996 stelt dat de federale overheid moet handelen in overleg met de Gewesten wanneer zij een beleid ter bevordering van de buitenlandse handel uitvoert en dat ditzelfde advies stelt dat het weinig in overeenstemming lijkt met de strekking van artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus tot hervorming der instellingen, voor te schrijven dat het beslissingsmechanisme binnen de Dienst kan worden uitgesteld zonder dat de Gewesten op voet van gelijkheid eraan kunnen deelnemen;

Overwegende dat luidens artikel 6, § 1, VI, 3^o, c), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de federale Staat bevoegd is om een beleid van bevordering te voeren in overleg met de Gewesten en, met het oog op een maximale efficiëntie, bij voorkeur via in artikel 92^{bis}, § 1, bedoelde samenwerkingsakkoorden met een of meer Gewesten;

Meent dat :

— de zaak moet worden voorgelegd aan het Overlegcomité ten einde op basis van dit advies een oplossing te vinden, en dit conform de wettelijke bepalingen, zodat de B.D.B.H. efficiënter kan werken.